

"Nous Allons Quitter l'ONU" : L'ONU critiquée au Mali pour son opposition à la suspension des partis politiques

Suivi des récits d'aide sur les réseaux sociaux : nouvelles tendances au Sahel

21 mai 2025

Cette note d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 12-18 mai 2025, en évaluant les récits observés sur la base de 12 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#), au [Mali](#) et au [Niger](#).



RÉSUMÉ : Entre le 12 et le 18 mai, 211 posts sur les médias sociaux concernant le secteur de l'aide ont généré 1 919 commentaires à travers le Niger, le Mali et le Burkina Faso - une **augmentation de 325%** du nombre de commentaires par rapport à la période de suivi précédente (05-11 mai), stimulée par des niveaux élevés d'engagement au Mali à la suite de l'appel de l'ONU pour protéger les partis politiques.

ÉDITIONS PRÉCÉDENTES : [Quels Rôles Jouent Réellement Les ONG](#) (05-11 mai) ; [Arrêtez de Prendre Ces Dons](#) (21 avril-04 mai) ; [Il Faut Quitter Ces organismes](#) (06-20 avril) ; [Toutes Les ONG Sont Là Pour Approvisionner Les Terroristes](#) (31 mars-avril 06) ; [Ils Veulent Revenir Avec Le Virus](#) (24-30 mars) ; [Des Loups Déguisés En Brebis](#) (17-23 mars) ; [Coupures De Fonds Du PAM](#) (09-16 mars)

SPOTLIGHT SUR : L'ONU critique l'abrogation de la Charte des partis au Mali, déclenchant une vive réaction en ligne

Entre le 15 et le 17 mai, dix messages publics diffusés sur les réseaux sociaux — cinq sur Facebook et cinq sur X — ont suscité un vif débat en ligne, en réaction à l'appel des Nations Unies adressé aux autorités de transition maliennes pour revenir sur l'abrogation de la Charte des partis politiques. Cette décision, annoncée le 13 mai, a été critiquée par le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, inquiet qu'elle puisse compromettre le pluralisme politique et les libertés fondamentales.

Une page Facebook a concentré la majorité des échanges, générant 1 590 des 1 669 commentaires recensés. Parmi eux, **95,3 %** exprimaient une opinion négative envers l'ONU, **4,3 %** étaient neutres (principalement des questions ou remarques rhétoriques) et seulement **0,4 %** soutenaient l'ONU ou partageaient ses préoccupations.

Ce qui s'est passé

La déclaration onusienne visait à réaffirmer les principes démocratiques, mais les réactions en ligne ont surtout porté sur la souveraineté nationale, la légitimité internationale et la méfiance à l'égard des institutions multilatérales. Si certains internautes ont posé des questions sur la trajectoire politique du pays ou sur le rôle des Nations Unies, la majorité a exprimé un rejet clair de ce qu'ils perçoivent comme une ingérence étrangère. Le ton des échanges était souvent conflictuel ou moqueur. L'ONU y était décrite comme partielle, inefficace ou au service d'intérêts extérieurs. Des comparaisons fréquentes ont été faites avec d'autres crises géopolitiques — notamment à



Gaza et en Ukraine — que plusieurs commentateurs estiment plus urgentes et négligées par l'ONU.

- Un post sur X, réagissant aux critiques onusiennes, interrogeait l'efficacité de l'ONU face au terrorisme, et reprochait à l'ONU son silence sur les accusations de soutien français aux groupes terroristes. Bien que peu visible (environ 800 vues et 7 commentaires), ce message reflétait des ressentis largement partagés dans les autres échanges.
- Un commentaire qualifiait l'ONU de « vaste escroquerie impérialiste » et de « plaisanterie », affirmant qu'elle avait perdu toute crédibilité et n'avait aucune légitimité pour faire la leçon à l'Afrique. Un autre faisait référence à Nkrumah et Kadhafi comme symboles de l'indépendance panafricaine, évoquant une continuité dans la volonté de réduire l'influence étrangère sur le continent. Plusieurs messages ont repris cette rhétorique, dénonçant l'hypocrisie et l'inutilité perçues de l'ONU.



- Le compte à l'origine de ce message est anonyme, arborant des symboles associés à l'armée malienne et à l'Alliance des États du Sahel (AES). S'il n'est pas influent, il représente un courant d'utilisateurs contribuant à façonner le récit dominant : l'ONU n'a pas sa place dans la trajectoire politique actuelle du Mali. Le langage et le ton employés concordent avec la majorité des 1 591 commentaires négatifs, centrés sur la souveraineté, l'autodétermination et le rejet de toute intervention extérieure.

Ce que cela nous apprend

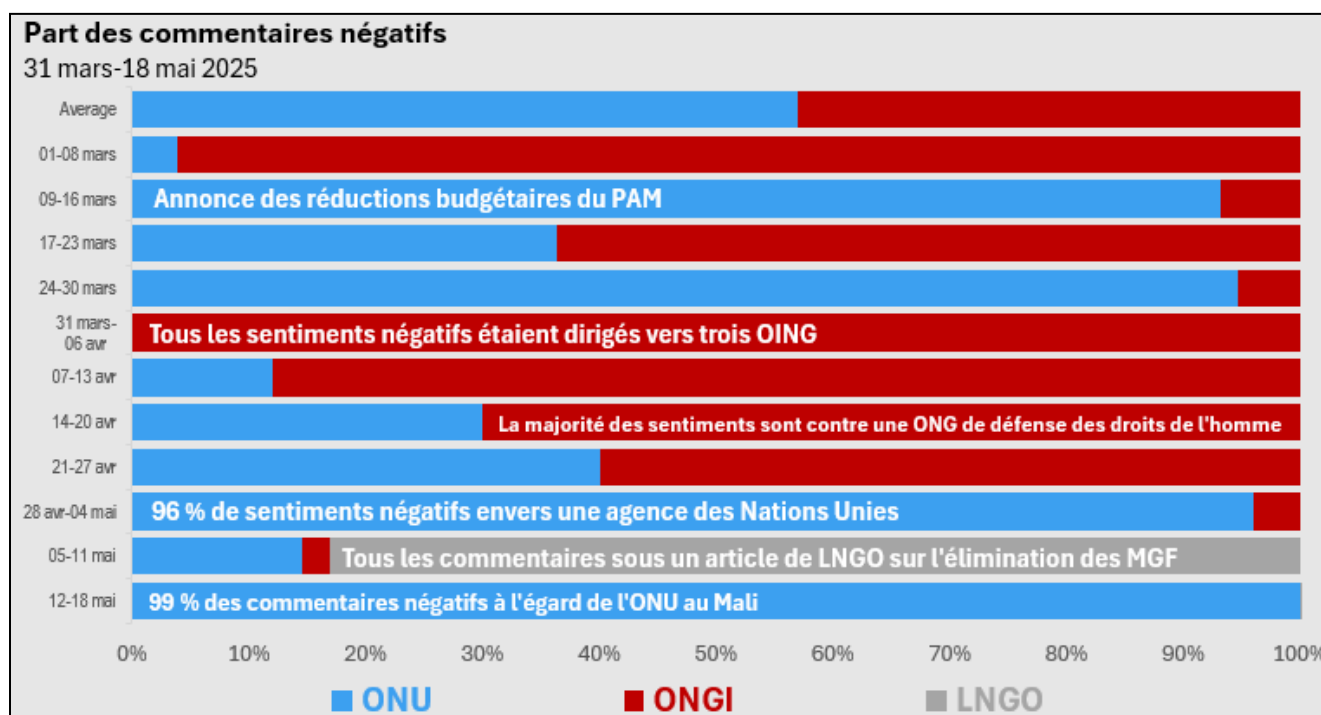
- **L'intervention de l'ONU est perçue comme une ingérence étrangère:** Nombreux sont les commentaires affirmant que les décisions politiques du Mali doivent relever uniquement des Maliens, rejetant toute influence extérieure, y compris celle de l'ONU.
- **Les autorités de transition bénéficient d'un large soutien:** Beaucoup voient dans l'abrogation de la Charte des partis non pas un recul démocratique, mais une réforme nécessaire. Les partis politiques sont fréquemment accusés de corruption ou de complicité dans l'instabilité passée.
- **Le débat a été marqué par de fortes expressions de souveraineté:** La phrase « Le Mali appartient aux Maliens » est revenue de manière récurrente. Pour beaucoup, la position de l'ONU apparaît comme une remise en cause de l'indépendance du pays plutôt qu'une défense des normes démocratiques.
- **Des interrogations ont émergé sur les priorités de l'ONU:** Certains internautes ont remis en question l'inaction présumée de l'ONU face aux plaintes du Mali contre la France, ou son rôle dans des conflits comme ceux de Gaza ou de l'Ukraine.
- **Les commentaires neutres révèlent une compréhension limitée du rôle de l'ONU:** Parmi les 71 commentaires neutres, beaucoup posaient des questions élémentaires telles que : « Qu'est-ce que l'ONU ? », « Est-ce un parti politique ? », ou encore « L'ONU a-t-elle créé le Mali ? »
- **La confiance dans les institutions multilatérales est faible:** La réaction très négative à la déclaration de l'ONU montre que sa réputation seule ne suffit pas à garantir l'adhésion. La manière dont les messages sont formulés, transmis et perçus influence fortement leur réception.

Les Récits d'aide sur les Réseaux Sociaux se Poursuivent

- Entre mars et début mai, les ONG ont largement évité les sentiments négatifs en ligne. Cette situation a changé au cours de la semaine du 5 au 11 mai, lorsqu'une ONG locale a fait l'objet de rares commentaires critiques, représentant **83 % de tous les sentiments négatifs** cette semaine-là, alors qu'elle ne représentait que **2,9 %** du total des commentaires - un pic

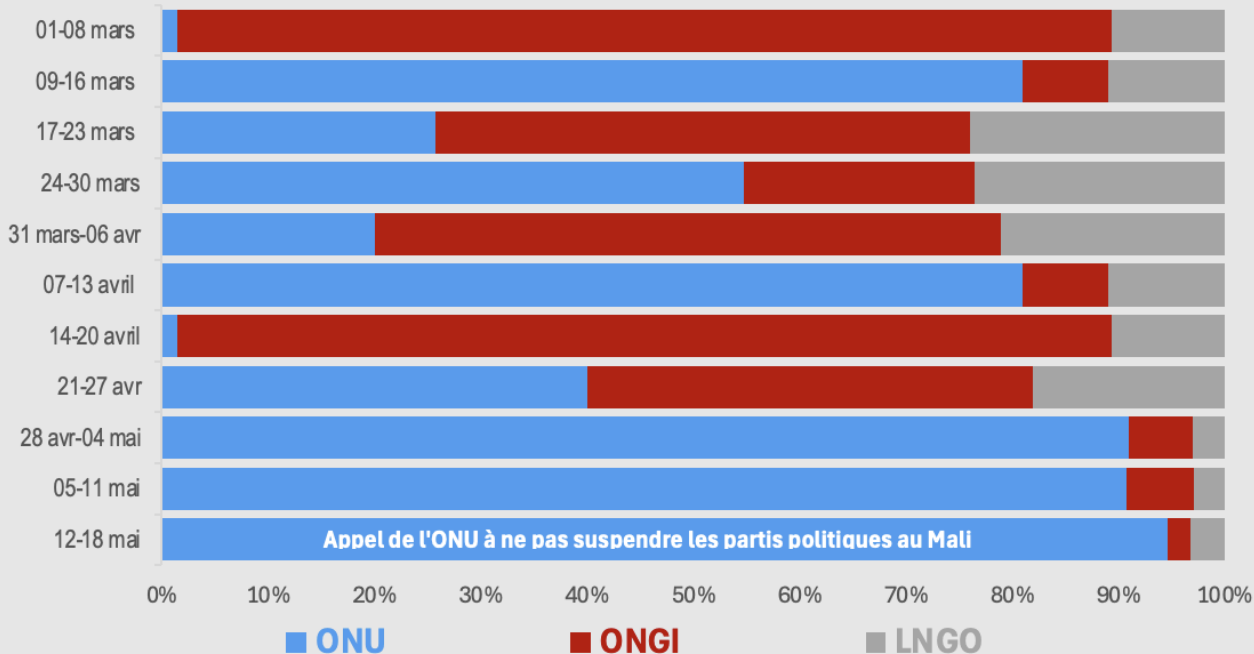
inhabituel lié aux réactions à un article sur les mutilations génitales féminines (MGF) au Burkina Faso. Cependant, la semaine suivante (du 12 au 18 mai), le sentiment négatif à l'égard des ONGL a pratiquement disparu, **ne représentant que 0,06 % (1 commentaire)** de l'ensemble des commentaires négatifs, alors qu'il représentait **3,2 %** du volume total des commentaires.

- Les ONGI ont continué d'attirer peu d'attention et peu de critiques. Leur part du total des commentaires a encore baissé, passant de **6,3 %** à **2,2 %**, et elles ont reçu **0 % de sentiments négatifs**, ce qui n'était pas arrivé depuis le début du mois de mars. Cela reflète une baisse constante de l'engagement et de la négativité à l'égard des OING, poursuivant une tendance observée depuis la mi-avril.
- Les agences de l'ONU ont une fois de plus dominé la discussion, représentant **94,6 %** du total des commentaires - la part la plus élevée enregistrée au cours de la période de suivi. Toutefois, cette visibilité s'est accompagnée d'une concentration presque totale de sentiments négatifs. Dans la semaine du 12 au 18 mai, **99,6 % de tous les commentaires négatifs** étaient dirigés contre la déclaration de l'ONU critiquant l'abrogation par le Mali de la charte des partis politiques.



Part d'engagement mesurée en nombre de commentaires sur les réseaux sociaux

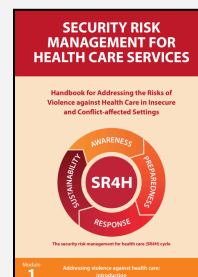
01 mars-18 mai 2025



Plus de ressources

Manuel de gestion des risques de sécurité pour les services de soins de santé (SR4H)

La prestation de soins de santé présente des caractéristiques uniques qui déterminent son exposition spécifique aux risques de sécurité dans les zones de conflit. Le manuel de gestion des risques de sécurité pour les soins de santé (SR4H) - disponible en [anglais](#), [arabe](#), [espagnol](#) et [français](#) - fournit des conseils sur la manière de mettre en œuvre une série d'actions visant à promouvoir des environnements respectueux et exempts de violence et à préparer les individus ou les organisations à faire face et à répondre de manière appropriée aux incidents violents, ainsi qu'à gérer les conséquences de tels événements. Bien que ce manuel soit principalement destiné aux responsables de programmes de santé fournissant des services de première ligne, il est également très pertinent pour les organisations non gouvernementales (ONG) travaillant avec des partenaires qui mettent en œuvre des services de soins de santé. Le manuel permet d'identifier des activités pratiques que les partenaires locaux du secteur de la santé peuvent mettre en œuvre et que les ONG partenaires peuvent inclure dans leurs accords de partenariat et dans leur budget. **Le manuel SR4H rassemble certaines des meilleures pratiques en matière de gestion des risques de sécurité et propose un cadre adapté aux prestataires de soins de santé travaillant avec des ressources limitées. L'objectif est de promouvoir une approche qui prenne en compte la sécurité des professionnels de la santé tout en assurant l'accès des patients aux soins.**



Rester informé et s'impliquer

Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : info@insecurityinsight.org. Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur [la surveillance des médias sociaux](#).

Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du [Social Media Monitoring](#). Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : <https://bit.ly/12-18May2025SMMBriefFR>

Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des médias sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public.

Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires.

Citation suggérée : Aperçu sur l'insécurité. 2025. Suivre les récits d'aide sur les médias sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 12-18 mai 2025. Suisse : Insecurity Insight. <https://bit.ly/12-18May2025SMMBriefFR>

